

Strasbourg

L'association Foyer Notre Dame a vendu son siège historique

Antoine Breining, le président de l'association Foyer Notre Dame, l'a annoncé au cours de l'assemblée générale : le siège historique de l'association, 3 rue des Échasses à Strasbourg, sera vendu d'ici l'automne. Les équipes prendront leurs quartiers dans un nouveau siège social avant la fin de l'année.

Après une année 2023 synonyme de centenaire de la structure et une assemblée générale exceptionnelle à l'Ircad en compagnie d'invités de marque, de vidéos et d'animations, le conseil d'administration, les directions, les chefs de service, les salariés et les partenaires de l'association Foyer Notre Dame se sont retrouvés dans la salle du Münsterhof, 9 rue des Juifs, à Strasbourg, afin d'y tenir l'assemblée générale annuelle. L'occasion de tirer un bilan de l'année passée et de retracer les temps forts de 2023 aux côtés de la nouvelle directrice générale, arrivée en janvier 2024.

Une nouvelle équipe d'encadrement

Le rapport moral du président Antoine Breining a permis aux participants de prendre connaissance de la vente du siège historique de l'association, situé au 3 rue des Échasses à Strasbourg, et de l'acquisition immobilière d'un nouveau siège social, à quelques pas du site historique. Les équipes y prendront leurs quartiers au dernier trimestre 2024.

Le président de l'association a souhaité revenir sur les chan-



Les membres du conseil d'administration de l'AFND autour de leur président Antoine Breining (troisième en partant de la gauche). Photo DR

gements de direction survenus courant 2023-2024. Il a ainsi rappelé l'arrivée en janvier dernier de la nouvelle directrice générale, Coralie Tijou, la prise de fonction d'Amandine Bonne courant 2023 au poste de directrice du pôle Asile et Réfugiés, ainsi que la récente arrivée de Yasmina Ferchiou, en mars, à la direction du pôle Jeunesse. « Je souhaite une chaleureuse bienvenue à cette équipe de direction et je suis sûr que ces collègues, qui ont toutes une grande expérience professionnelle, sauront donner avec leurs équipes et vous tous une image "constructive" de l'asso-

ciation, correspondant à nos valeurs. »

Antoine Breining a ensuite rappelé la fermeture du service du réseau d'accueil solidaire de l'association, pour des questions budgétaires. « Je tiens à redire que la qualité du travail des salariés de l'AFND n'a jamais été mise en cause », a-t-il réaffirmé, remerciant encore une fois les équipes pour l'excellent accompagnement des familles et des mineurs au fil de ces années.

Pour clôturer son rapport moral, le président a indiqué que la réflexion sur la définition d'un plan stratégique est

en cours de construction, pour les cinq prochaines années.

Deux nouveaux dispositifs d'accueil

« Une association de notre envergure doit savoir où elle va et se poser régulièrement les questions de son développement stratégique. Tous les salariés seront associés à cette réflexion et le plan sera finalement validé par le conseil d'administration pour être mis en œuvre dès le début de l'année prochaine », a-t-il conclu.

En introduction au rapport d'activité, la directrice généra-

le, Coralie Tijou, a exprimé sa gratitude envers le président et le conseil d'administration pour leur confiance, soulignant les défis à venir et son engagement envers la mission de l'association.

Elle a salué le travail des équipes et des bénévoles, relevant l'importance de s'adapter aux besoins changeants des publics accompagnés et le besoin de continuer à innover dans les services. « En accord avec les valeurs portées par l'association, je mesure la responsabilité qui m'incombe et les défis nombreux que nous aurons à relever, ensemble. »

Inflation et augmentation des frais de location

Le rapport financier, présenté à également illustré l'activité des différents services de l'association, indiquant que l'exercice 2023 a été marqué par l'inflation, l'augmentation des frais de location, la fermeture du Réseau d'accueil Solidaire, des tensions sur les recrutements et l'ouverture de la Maisonnée.

La directrice générale Coralie Tijou a présenté le budget prévisionnel 2024, s'élevant à 16,5 M€. L'exercice 2024 sera marqué par quelques incertitudes sur la poursuite des accueils Ukraine et l'avenir du dispositif Hors les murs, en vue de la mise en place d'AGIR sur le territoire. S'ajoutent à cela l'inflation et les prix de l'énergie, le projet de fusion des conventions collectives et le déménagement du SAMI.

La directrice du pôle Asile et réfugiés, Amandine Bonne, a rappelé l'ouverture récente du « dispositif Hôtel » qui propose un accueil d'urgence aux demandeurs d'asile les plus vulnérables.

Enfin, Yasmina Ferchiou, directrice du pôle Jeunesse, a rappelé l'ouverture de la Maisonnée en 2023, lieu d'hébergement et d'accompagnement de jeunes mineurs isolés âgés de 12 à 15 ans en semi-autonomie.

► L'agenda

Koenigshoffen

Théâtre contemporain, à partir du mercredi 29 mai

Des représentations de « Comédies tragiques » de Catherine Anne, par la Cie Coup de Théâtre, auront lieu les 29, 30, 31 mai, 1^{er}, 4 et 5 juin de 20 h 30 à 22 h 30, ainsi que le 2 juin de 17 h à 19 h, au Théâtre du Cube Noir, Creps à Koenigshoffen.

Tarif : 6 à 12 €. coup2theatre67@gmail.com

Neudorf

La Maîtrise et Chœur des jeunes chanteurs du Conservatoire, mercredi 29 mai

La Maîtrise et Chœur des jeunes chanteurs du Conservatoire, sous la direction d'Ilyana Douarche-Pioger, Mitia Du Bois, se produira en concert le mercredi 29 mai à 20 h à l'auditorium de la Cité de la Musique et de la Danse, 1 place Dauphine à Neudorf.

Gratuit. 03 88 98 51 00, conservatoire@strasbourg.eu

Centre-Ville

Conférence jeudi 30 mai

Une conférence sur le thème « Je mesurais les cieux. Johannes Kepler », par Régine Eber et Jérémy Kohler, aura lieu le jeudi 30 mai à 18 h à la médiathèque protestante du Stift, Ibis quai Saint-Thomas à Strasbourg.

Gratuit. 03 88 25 90 15, accueil@mediathequeprotestante.fr

Strasbourg

Toutes les couleurs de l'orchestre, avec Strauss et Berlioz en clôture de saison

Dirigés par Aziz Shokhakov, le *Don Quichotte* de Richard Strauss et la *Symphonie Fantastique* de Berlioz refermaient la saison de l'Orchestre philharmonique en salle Érasmus, jeudi et vendredi, en mettant l'ensemble des pupitres à l'honneur.

La première pièce de la soirée illustre avec force l'appétence de la phalange et de son chef pour le répertoire post-romantique allemand, en déclinant tout à la fois ses fibres épique, burlesque et lyrique avec une belle maestria et une tension sans cesse crescendo. Jeudi soir, la version proposée pouvait encore gagner en liant et en clarté dans les transitions entre les différentes variations de la partition : domaines sans doute corrigés le lendemain, jour de la prise de son pour France Musique.

Qui de mieux, pour incarner le personnage éponyme de ces aventures picaresques,

que le jeune Espagnol Pablo Ferrández, qui joue sur un Stradivarius « Archinto » de 1689 ? La force de sa présence, son extrême sensibilité dans les moments les plus douloureux, en particulier a cappella, incarnent un Don Quichotte de premier plan. La symbiose du soliste avec les différents pupitres offre des moments de pur délice.

Un souffle wagnérien

L'ensemble des musiciens de l'orchestre sont d'ailleurs mis en avant, parfois dans de longs solos : le charismatique altiste Yongbeom Kim sera justement très applaudi lors des saluts. Les cuivres, en une hilarante cacophonie jouée dans le mode de jeu flatterzunge, et les bassons, entre autres, se détachent.

Et Shokhakov, en rond, relève cette mosaïque pour lui donner son mouvement, de plus en plus lisible à mesure qu'il se déploie, avec ses moments d'attente suspendus et ses amples respira-

tions. On retrouve le souffle du *Ring* sans paroles proposé en début de saison en Érasme.

En comparaison, les notes de Berlioz apparaissent légèrement affadies – n'eût-il pas été judicieux d'inverser le programme ? – même si l'extrême vitalité ne quitte pas une seconde la baguette du directeur musical. Cette dernière, plus rigide, n'évite pas l'écueil d'une certaine brusquerie : les *Réveries liminaires* ou le *Bal se révéleront* ainsi endiablés ou pressés, selon l'humeur de l'auditoire.

Un peu éclipsés dans Strauss, les pupitres à cordes irriguent la musique avec de belles effusions. Dans le registre grave surtout, celles-ci participent, sur une pulsation électrique, des palpitations du héros de cette fantastique histoire et de ses émois. Emporté par son énergie, Shokhakov livre une Marche au supplice sur la corde raide ; son final étourdissant est l'incarnation même de la jubilation dans la musique. On est



L'OPS dirigé par Aziz Shokhakov.

Photo Nicolas Rosès Tous Droits Réservés

« scotché » !

● Christian Wolff

Les bis du concert étaient : « El Cant dels ocells », chanson traditionnelle catalane de Noël,

jouée par Pablo Ferrández, et La Marche de Rákóczy de Berlioz, pour orchestre. Concert retransmis le 6 juin à 20h sur France Musique.